



● Guide

→ VINS EN PRIMEUR Prime aux bonnes affaires

Depuis le mois de mai, Bordeaux est sous le feu des projecteurs. Les châteaux mettent sur le marché les vins du millésime précédent. Et, coup de chance, 2022 s'annonce exceptionnel. Avec des crus qui devraient prendre de la valeur, quel que soit le prix de sortie.

A la sortie du centre des congrès bordelais Hangar 14, où chaque année les professionnels du vin se retrouvent pour déguster les primeurs de Bordeaux, Fabrice Bernard ne cache pas son enthousiasme. Le patron de la maison de négoce Millésima ne tarit pas d'éloges sur ce qu'il vient de déguster. «Le millésime est de très grande qualité, complet. Les vins sont bons dès maintenant et disposent d'une immense capacité de garde.» Si les professionnels n'osent plus dire qu'il s'agit du millésime du siècle, terme qu'ils ont utilisé plus qu'à l'envi au cours des vingt dernières années, nombreux sont ceux à le comparer à 1982, une année mythique. De quoi susciter l'enthousiasme des amateurs de grands crus bordelais. Avec le secret espoir de réaliser au passage une belle affaire. Mais est-ce encore possible ? «2022 sera vraisemblablement très spéculatif, risque Hubert de Boüard de Laforest, copropriétaire de Château Angélys, à Saint-Emilion, et consultant pour plusieurs domaines. Dans un grand nombre de propriétés, les quantités sont faibles, il n'y aura pas suffisamment de vins pour satisfaire la demande. Il y a donc tout à parier que, dans trois ans, le vin vaudra plus cher qu'en primeur, car la demande sera plus forte que pour les autres millésimes.»

Mais une bonne affaire se mesure avant tout à l'aune du prix auquel le cru est mis sur le marché. Même si, à l'heure où nous

écrivons ces lignes, les châteaux n'ont pas encore commercialisé leur millésime 2022, une chose est sûre : les tarifs seront orientés à la hausse. Certains grands domaines ont déjà annoncé au négoce bordelais des augmentations de 15 à 20%.

Triple avantage de l'achat en primeur : on s'assure un prix, un format et une quantité

C'est d'ailleurs la tendance constatée au cours des vingt dernières années : les prix de sortie des vins en primeur suivent une courbe ascendante. Ainsi, dans la plupart des cas, le 2021 s'est vendu deux fois plus cher que le 2000 (lire le tableau ci-dessous). Et, bonne nouvelle pour les acheteurs de primeurs, le vin prend ensuite de la valeur, quel que soit son prix de sortie. «Bordeaux peut être assimilé à un placement de bon père de famille, qui se valorise doucement, à la différence des grands crus de Bourgogne, hyperspéculatifs, précise Angélique de Lencquesaing, associée fondatrice du site de vente aux enchères de vins sur Internet [iDealwine](#). Il faut dire aussi que les belles étiquettes de bordeaux se trouvent plus facilement que les icônes de bourgogne.» Château Lafite Rothschild, un des cinq premiers crus classés en 1855, produit, à titre d'exemple, près de 200 000 bouteilles de son grand vin. A l'inverse, le grand cru de Romanée-Conti, en Bourgogne, ne sort, dans les meilleures années, qu'environ 6 000 bouteilles !

Pour autant, faut-il investir aveuglément dans n'importe quel cru ? «Si vous achetez l'une des 40 plus grandes marques du Médoc, de Saint-Emilion ou de Pomerol, vous ne prendrez aucun risque, tout le monde fait de la plus-value, qu'il s'agisse du château, du négoce ou de l'acheteur final», conseille Fabrice Bernard. Sur d'autres crus, parfois un peu trop gourmands sur les prix, seul le château fera une bonne affaire. «Il faut souvent regarder château par château. Par exemple, Branaire-Ducru 2019 s'est arraché, car le prix de sortie était très attractif. Talbot est aussi une valeur sûre. Son prix est toujours très linéaire, la marge est bien partagée entre tous les acteurs.»

Enfin, quel que soit votre objectif, rappelez-vous que les primeurs présentent un triple avantage à ne pas négliger : vous vous assurez un prix, une quantité et un format. En achetant en primeur, vous êtes ainsi sûr de payer votre vin moins cher qu'au moment où il sera livré, deux ans après. Ensuite, vous ne subirez pas de pénurie, vous pourrez alors commander la quantité de vin désirée (lire nos conseils pratiques page 112). Enfin, au moment de votre commande, vous pourrez décider d'acheter le vin en bouteille de 75 centilitres, en magnum, en double magnum, voire dans un format plus grand si le négociant vous laisse cette possibilité. Et, surtout, si jamais vous ne pouvez pas, au final, tirer le montant escompté de vos flacons, vous pourrez toujours les boire, et vous faire plaisir. Et ça, ça n'a pas de prix!

PHILIPPE RICHARD

PICHON-LONGUEVILLE BARON (PAUILLAC)		
Millésime	Prix primeur	Cote enchères ⁽¹⁾
2000	61 €	212 €
2010	185 €	185 €
2021	154 €	ND ⁽²⁾

(1) Source : iDealwine, avril 2023. (2) ND : non disponible.

PAPE CLÉMENT (PESSAC-LEOGNAN)		
Millésime	Prix primeur	Cote enchères ⁽¹⁾
2000	59 €	136 €
2010	130 €	186 €
2021	86 €	ND ⁽²⁾

CLOS FOURTET (SAINT-ÉMILION)		
Millésime	Prix primeur	Cote enchères ⁽¹⁾
2000	52 €	105 €
2010	100 €	161 €
2021	109 €	ND ⁽²⁾

